Helfaut

Une nouvelle entrée pour le CHRSO

C'est un point noir sur cette route fréquentée. Trop souvent, des véhicules sont stationnés le long de la D210 E1, qui, beaucoup l'ignorent, est située sur la commune de Blendecques. Un détail dans ce dossier, mais c'est elle qui dessert le CHRSO, l'hôpital d'Helfaut et l'Ehpad qui en dépend, la maternité de Blendecques, l'institut de formation aux soins infirmiers, etc.

« Il s'agit d'un équipement structurant du territoire, et son attractivité se traduit par une hausse constante de patients accueillis et de services développés », explique Bertrand Petit, président du conseil de surveillance, vice-président du conseil départemental et de la Capso. *« Cela génère des problèmes de sécurité aux abords de l'hôpital, liés au stationnement parasite sur les accotements de la route départementale »*, ajoute-t-il.

C'est pourquoi, dans la foulée des travaux de construction du nouvel Ehpad, le Département compte aménager un nouvel accès au CHRSO. *« L'objectif est de réaliser des aménagements qui engendreront davantage de stationnements, avec des espaces réservés au personnel et d'autres aux patients et aux visiteurs »*, explique l'élu. Un large rond-point sera construit à l'extrémité du premier parking, situé le long de la voie et accessible dès l'actuel rond-point d'entrée du site. *« Le coût d'aménagement de ce rond-point est estimé à 652.000€, financé à hauteur d'un tiers pour chaque partenaire, le Département, la Capso et le CHRSO »*, détaille Bertrand Petit. Les travaux devraient avoir lieu d'ici l'été.

GR

De premiers travaux préparatifs se sont engagés, là où le rond-point sera aménagé.

Saint-Martin-lez-Tatinghem

Ville amie des hirondelles

Une planche anti-salissures, placée 40 cm en dessous des nids, permet de protéger les fenêtres.

L'opération n'est pas spectaculaire, mais fort utile. Lundi, les services techniques ont installé des planches anti-salissures, sur la mairie. Objectif : faciliter la cohabitation avec les petits locataires du dernier étage, les hirondelles de fenêtre, dont le retour est attendu très prochainement.

Avoir des hirondelles de fenêtre est un magnifique spectacle ; le ballet incessant des adultes, et l'apparition des petits qui piaillent pour être nourris. Mais les fientes constituent un sacré désagrément. Une simple planche, légèrement inclinée, permet d'en réduire les effets indésirables.

C'est ce qui a été installé lundi sur la mairie, qui abrite pas moins de 35 nids. *« Il s'agit de l'une des plus grosses colonies du secteur. C'est assez remarquable »*, confirme Aurélie Delaval, chargée de mission et animatrice nature pour la LPO 62.

Mais l'installation de ces planches et leur médiatisation n'étaient qu'un prétexte. La convention signée peu après par les élus, le Parc et la LPO vise surtout à sensibiliser les habitants à la préservation de ces oiseaux. Ces dernières années, les effectifs de l'hirondelle de fenêtre ont baissé de 33%, selon la LPO. 43% même pour l'hirondelle rustique, reconnaissable à sa gorge rouge et qui niche dans les granges. Les raisons sont multiples : empoisonnement par les pesticides, difficulté à trouver de la boue pour construire leur nid, aléas climatiques, mais également destruction de leur nid.

« Cette destruction est totalement interdite par la loi, même chez un particulier, et même s'il est vide. Elle est passible de 3 ans de prison et 150.000€ d'amende », rappelle Aurélie Delaval. D'où l'intérêt de sensibiliser la population, pour une meilleure cohabitation. À commencer par les enfants (lire ci-contre). *« C'est une belle opération, qui va être étendue au conseil municipal des jeunes, mais aussi à la population »*, concluait le maire, Bertrand Petit.

AM

Fabrication de nids avec les écoliers

Le travail de sensibilisation aux différentes espèces d'hirondelles présentes dans le Pas-de-Calais (fenêtres, rustiques et de rivage) a commencé bien en amont dans les groupes scolaires du Long Jardin, Chemin vert et Léon-Blum.

Les classes de Catherine Denis, Isabelle Le Mindu et Sandrine Baey ont étudié leur mode de vie, leur migration en Afrique pendant l'hiver, etc. Puis, les élèves ont réfléchi aux moyens de les préserver en informant, par exemple en créant des jeux : mots cachés, mots croisés. Mais aussi en fabriquant des nids artificiels plus vrais que nature.

Le matériel nécessaire : deux planches en bois, à l'équerre, du papier journal, des boîtes d'œufs, des vis, du fil de fer, et un bol pour donner la forme. La suite, c'est Isabelle Le Mindu qui nous raconte. *« On utilise le bol pour donner la forme d'igloo au nid, en le recouvrant de papier journal. On ajoute par-dessus la pâte compacte réalisée à partir des boîtes d'œufs »*, décrit-elle. Une fois sec et le bol retiré, il reste à fixer le nid solidement au support en bois. On n'oubliera pas, au moment de l'installation, en hauteur, et sous-abri, d'ajouter une planchette anti-salissures, 40 cm dessous.

Au total, les élèves ont fabriqué 30 nids qui seront posés sur les groupes scolaires et d'autres bâtiments communaux. Lundi, vacances obligent, les écoliers n'étaient pas présents pour l'opération de sensibilisation. *« Mais on espère bien les emmener ici en mai pour leur montrer les oisillons »*, se promet Aurélie Delaval.

© LPO Pas-de-Calais

Une bonne façon de recycler papier journal et boîtes d'œufs.

Le résultat final.